

Chère [Martine],

Je repense au [14 juin 1998], quand tu as sorti [la grosse caisse] au milieu de la cour pour la kermesse. Tu avais [les bras en l'air], et [les CM1] ont suivi le rythme sans jamais s'arrêter. Ce jour-là, j'ai compris que ton départ laisserait un vide, mais que tu avais transmis bien plus que [des consignes de sécurité].

Après [vingt-huit ans] à [préparer des cahiers d'appel, ranger des craies et écouter des chagrins de récréation], tu ranges ton cartable. Garde [la photo de la classe verte de 2015] et ce sourire que tu avais quand [le car est tombé en panne]. La retraite ne sera pas un silence : elle commence avec [ton projet de potager] et [les marches du mardi matin].

Je te souhaite des réveils sans sonnerie, du temps pour [lire jusqu'à pas d'heure] et des rencontres qui n'ont rien à voir avec [les bulletins]. On se retrouve au [café de la place] pour [refaire le monde].

Je t'embrasse,

[Prénom Nom]